XIIe ANNÉE MAI 1908 NUMÉRO 5

LE MESSAGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :	Rédaction :	Administration :
2 fr. par an	Gland, Vaud (Suisse)	29, rue de la Synagogue, Genève

Union Latine

COMITÉ DE FÉVRIER

Le comité de l'Union Latine qui s'est assemblé à Gland n'a pris aucune décision intéressant nos frères en général à l'exception d'une que voici : « L'assemblée annuelle de l'Union Latine n'aura pas lieu cette année. »

La raison pour laquelle une telle décision a été prise, c'est que nous avons eu l'année passée une grande et longue assemblée à laquelle ont pris part tous nos ouvriers de l'Union. De telles assemblées entraînent des frais considérables et privent les différents champs de la présence des ouvriers pendant un temps plus ou moins long, mais toujours précieux. Nous avons pensé qu'il serait plus profitable à l'œuvre de ne pas déranger les ouvriers de leur travail cette année. Cela leur permettra d'organiser une bonne campagne d'été. Veuille le Seigneur bénir les efforts qui seront faits en vue d'une bonne moisson d'âmes.

La Suisse romande aura naturellement son camp-meeting comme d'habitude. Rien n'a encore été décidé quant à l'endroit, mais on parle de l'avoir cette année dans les montagnes. La date proposée serait du 19 au 23 août. Il sera suivi de près par le camp du champ français qui aurait lieu du 26 au 30 août.

A une séance du comité, le frère Conradi a été amené à faire les remarques suivantes que nous recommandons à la méditation de nos ouvriers et à ceux qui se proposent d'entrer dans l'œuvre.

Colportage et Evangélisation

« Ces deux branches sont distinctes. Le colporteur doit se consacrer au colportage. Le fait qu'il a colporté un ou deux ans, ne le prépare pas à expliquer la Bible, s'il n'a pas préalablement été à l'école missionnaire. En Allemagne, un jeune homme qui se destine à l'évangélisation s'arrange à passer deux ou trois ans à l'école et à en faire la dépense. Quand il en sort, il peut être à la hauteur de sa tâche.

« Pour que le colportage prospère, pour qu'il substiste même, il doit rester une branche distincte. C'est ce que nous faisons en Allemagne ; aussi grandit-il d'année en année. Nos colporteurs restent colporteurs à vie. L'agent général ne s'occupe que du colportage et n'est autorisé ni à prêcher ni à revêtir des fonctions telles que celles de l'ancien d'église ou de l'évangéliste. Mélanger le colportage avec d'autres branches, c'est le plus sûr moyen de le perdre.

« On me demande si les colporteurs ne devraient pas aspirer à passer à l'évangélisation. Cela ne doit pas être le cas, ou du moins, pas la règle générale. Le colportage est une grande œuvre en elle-même. Un colporteur peut devenir un ouvrier biblique, mais à condition de passer par l'école. Autrement il n'ira pas loin, il s'arrêtera dans son développement. Par contre, il n'est pas dit que tout ouvrier biblique doive faire à l'école un stage complet ou en prendre tous les cours. S'il est muni d'une instruction générale suffisante, il se contentera de prendre les cours de Bible et d'hygiène auxquels il consacrera tout son temps. Le colportage est une profession comme une autre ; il faut

veiller à former des hommes qui s'y vouent exclusivement. Dans l'Union Latine, il y a bon nombre de colporteurs qui dépensent plus en frais de voyage qu'ils ne gagnent en ventes. Un bon chef colporteur est un homme plus utile qu'un directeur de champ. Le colportage en Allemagne est un appui financier pour l'œuvre. Il nous a aidé à fonder la plus forte maison de publication que nous ayons. Si vous ne développez le colportage dans votre champ, votre œuvre n'avancera pas et le message ne sera jamais proclamé. »

Ce qui précède s'accorde parfaitement avec les « Témoignages » qui disent : « Le colportage bien dirigé, est une œuvre missionnaire de la plus haute importance. » C'est le meilleur moyen qui puisse être employé pour faire connaître au monde les vérités importantes pour notre temps. L'importance de l'œuvre du ministère est hors de question, mais plusieurs de ceux qui ont faim du pain de vie, n'ont pas le privilège d'entendre la parole des prédicateurs envoyés de Dieu. Voilà pourquoi il est nécessaire que nos publications soient largement répandues. C'est de cette manière que le message ira là où le prédicateur vivant ne peut aller, et l'attention de plusieurs sera attirée sur les événements importants se rattachant aux scènes finales de l'histoire du monde.

Dieu a institué l'œuvre du colportage pour être le moyen de présenter au monde les lumières contenues dans nos livres, et les colporteurs devraient être pénétrés de l'importance qu'il y a de donner au monde, aussi vite que possible, les livres nécessaires à son éducation spirituelle. Telle est l'œuvre que le Seigneur désire que son peuple accomplisse maintenant. Tous ceux qui se consacrent à Dieu pour faire l'œuvre du colportage, aident à proclamer au monde le dernier message d'avertissement. Nous ne pouvons pas assez estimer cette œuvre, car sans les efforts du colporteur, beaucoup n'entendraient jamais l'avertissement.

Ces paroles devraient certainement engager quelques-uns de nos jeunes gens à faire du colportage leur vocation. Elles devraient nous encourager tous à faire davantage pour la propagation de notre littérature.

L.-P. TIÈCHE.

Réunion d'édification mutuelle

(*Suite.*)

Pour qu'une réunion soit bonne, il faut encore que chacun laisse à la maison la réserve, l'orgueil, la vanité et la crainte de l'homme. Il ne faut apporter au lieu de culte ni petites rancunes, ni préjugés. La simplicité, l'humilité, la confiance et l'amour qui caractérisent une famille bien unie devraient régner dans le cœur des frères et des sœurs qui se réunissent en vue d'obtenir, par l'union de leurs lumières, énergie et rafraîchissement spirituels.

« Vous êtes la lumière du monde », a dit le céleste Docteur. Tous n'ont pas passé par les mêmes luttes dans leur vie religieuse. Mais des personnes d'expériences variées se réunissent pour s'en entretenir avec simplicité et humilité. Tous ceux qui suivent la marche ascendante du chrétien devraient avoir, et auront eu effectivement une expérience vivante qui sera nouvelle et intéressante : épreuves quotidiennes, conflits, tentations, efforts énergiques couronnés de la victoire, de la paix et de la joie immenses obtenues par Jésus. Ces simples récits communiqueront à d'autres lumières, forces et connaissances, et les aideront à progresser dans la vie divine. Il faut que le culte de Dieu soit à la fois intéressant et instructif pour tous ceux qui ont quelque amour pour les choses divines et célestes.

Jésus, le divin docteur, ne s'est pas mis au-dessus des enfants des hommes. Pour leur faire du bien, il est descendu du ciel sur la terre, là où ils vivaient. Il a illuminé le sentier de tous par l'éclat qui jaillissait de la pureté et de la sainteté de sa vie. Il a ainsi éclairé le chemin qui conduit au ciel. Le Rédempteur du monde s'est efforcé de mettre ses enseignements à la portée de tous. Il les a toujours rendus simples et clairs. Il a généralement prononcé ses discours en plein air. Il n'y avait pas de salles assez vastes pour les foules qui accouraient pour l'entendre. Mais il avait encore d'autres raisons pour choisir la plage ou les bosquets pour parler au peuple. Il jouissait de là d'une vue étendue sur le paysage, et il se servait, comme termes de comparaison, d'objets et de scènes bien connus des plus humbles de ses auditeurs.

C'est ainsi qu'Il illustrait ses discours. Il associait à ses enseignements les œuvres de Dieu qui se voient dans la nature. L'oiseau qui, sans souci du lendemain, égayait les airs des douces notes de son répertoire; la fleur de la vallée dans son incomparable beauté, le nénuphar qui étale sa corolle immaculée sur les eaux du lac, les arbres majesteux, les champs, les moissons ondoyantes, le sol improductif, l'arbre stérile, les cimes éternelles, le ruisseau au doux murmure, le coucher du soleil, les nuances du ciel : tout était mis à réquisition pour graver les vérités devines dans l'esprit de ses auditeurs. Pour que la vue de la nature rappelât vivement à ceux-ci les vérités divines qu'il leur enseignait, Jésus reliait la parole de vie qu'il annonçait avec les œuvres magnifiques du Créateur.

Jésus s'efforçait toujours de rendre son enseignement intéressant. Il n'ignorait pas qu'il n'était pas possible à une foule affamée et fatiguée de recevoir l'enseignement spirituel, aussi n'oubliait-il pas ses besoins physiques. En une certaine occasion, il nourrit miraculeusement cinq mille personnes accourues pour recueillir les paroles de vie qui tombaient de ses lèvres. Jésus tenait compte des objets qui l'entouraient, lorsqu'il rompait au peuple le pain de vie. Le paysage était propre à attirer l'attention, et à faire naître des sentiments d'admiration chez tous ceux qui aiment le beau. Il avait ainsi l'occasion de faire toucher du doigt la sagesse de Dieu dans ses œuvres, et de graver ses paroles dans les esprits en leur faisant admirer par la nature, le Dieu de la nature.

Les paysages, les arbres, les oiseaux, les fleurs de la vallée, les montagnes, le lac, le ciel azuré, tout était associé dans leur esprit avec la vérité divine. Christ pouvait monter au ciel; la vue de ces objets leur rappelerait à toujours ses saints enseignements.

Mme E.-G. WHITE.

— On lit dans le numéro du 2 avril de la *Review* que l'Union des Conférences allemandes a vendu autant de livres en février que toutes les Unions de l'Amérique du Nord mises ensemble.

— Le journal *Liberty* pour le premier trimestre de 1908 à écoulé plus de 60,000 exemplaires.

Coin des Prédicateurs

Le vrai et le faux en matière d'éducation

(Suite.)

Erudition historique et théologique

PLUSIEURS de ceux qui se préparent à travailler pour le Seigneur croient nécessaire de faire provision d'énormes volumes d'histoire et de théologie. Ils pensent que l'étude de ces livres les mettra à même d'atteindre les âmes. C'est là une erreur. Lorsque je vois ces rayons couverts d'écrits de tous genres, je me dis : « Pourquoi employer tant d'argent pour ce qui ne nourrit pas? » L'apôtre Jean, dans son seizième chapitre nous en dit plus que tous ces auteurs réunis, quand il nous donne les paroles de Christ : « Je suis le pain de vie. » — « Les paroles que je vous dis sont esprit et vie. »

Il y a cependant une étude de l'histoire qui n'est pas à condamner. L'histoire sacrée était une des branches d'études des écoles de prophètes, car par elle on pouvait suivre les pas de l'Eternel dans ses relations avec les peuples.

De même aujourd'hui nous devons étudier les voies de Dieu dans ses rapports avec les nations. Nous devons chercher dans l'histoire l'accomplissement des prophéties, étudier l'œuvre de la Providence dans les grandes réformations successives et comprendre la marche des événements dans les préparatifs des nations pour le dernier conflit de la grande controverse.

Ceux qui étudient ces nombreux auteurs n'ont pas toujours pour but de chercher de la nourriture pour l'âme ou pour l'esprit; ils n'ont bien souvent d'autre ambition que de connaître plus exactement les philosophes et les théologiens, ou bien ils désirent présenter le christianisme au public dans des tournures et des termes d'érudits.

« Apprenez de moi », a dit le plus grand professeur que la terre ait connu, « char-

gez-vous de mon joug et apprenez que je suis doux et humble de cœur. » Votre orgueil intellectuel ne vous aidera pas à vous mettre en contact avec les âmes qui périssent faute de pain de vie. Dans l'étude que vous faites de ces auteurs, vous leur laissez prendre, dans vos esprits et dans vos cœurs, la place des leçons pratiques que vous devriez recevoir du grand Maître. Les gens ne sont pas nourris du résultat de ces études. Ces recherches fatigantes pour l'esprit, ne vous fournissent rien qui vous rende capables de travailler avec succès au salut des âmes.

Il faut aux hommes et aux femmes, dont la vie s'écoule dans une humble condition, des paroles aussi simples que celles qu'employait le Sauveur, des paroles faciles à comprendre. Le Sauveur est venu annoncer l'Evangile aux pauvres. Il est dit : « Et la foule l'écoutait volontiers. » Il faut donc que ceux qui enseignent la vérité présente, se pénètrent plus profondément des leçons que le Maître leur a données. Les paroles du Dieu vivant sont un enseignement supérieur à tout autre, tandis que les phrases bien étudiées, destinées à plaire à la classe soi-disant cultivée n'atteignent pas le but. Que ceux qui exercent le ministère se nourrissent du pain de vie. Cela leur donnera la force spirituelle nécessaire pour atteindre toutes les classes de la société. La sainteté, l'énergie spirituelle de l'Eglise est entretenue par le pain qui descend du ciel. C'est aux pieds de Jésus que nous apprendrons combien humble et simple est la vraie pitié.

Mme E.-G. WHITE.

COLPORTAGE

Nos grands livres

(*Suite*).

Nos ouvrages importants pourraient être vendus si nos colporteurs voulaient prendre à cœur ce travail, s'ils étaient pénétrés de cette idée que ces livres renferment de précieuses instructions que Dieu nous a chargés de communiquer au monde. Que rien ne vous empêche de vous consacrer à l'œuvre du salut des âmes. Ne voulez-vous pas faire un essai? Ne voulez-vous pas faire tout votre possible pour répandre ces livres, alors que le Seigneur a décidé qu'ils devraient l'être dans le monde entier? Ne voulez-vous pas les placer en aussi grand nombre que possible?

Pensez à tout ce qui pourrait être accompli si les croyants faisaient un effort spécial pour communiquer, grâce à ces ouvrages, la lumière que le Seigneur nous a confiée. (*Words of Encouragement to Workers*, pages 5, 8, 9.)

On devrait faire circuler les livres qui contiennent la lumière donnée par Dieu sur la grande apostasie de Satan. Cette lecture éclairera maintes personnes. *Patriarches et Prophètes, Daniel et l'Apocalypse, la Grande Controverse* sont plus nécessaires aujourd'hui qu'auparavant. Il faudrait les répandre abondamment pour que les vérités qu'ils font ressortir ouvrent les yeux des aveugles. Plusieurs de nos gens ne se rendent pas compte de l'importance de ces ouvrages. Si l'on avait fait preuve d'habilité et de tact dans la vente de ces livres, les lois du dimanche ne seraient pas devenues ce qu'elles sont aujourd'hui.

(Mme E.-G. WHITE, dans la *Review*, 1er juin 1905).

Compilateur : ARTHUR MANUS
Atlante, Géorgie.

Le placement de nos ouvrages dans l'Ecuador

Quelques expériences heureuses

A CHONC, où j'ai placé un grand nombre de *Patriarches et Prophètes*, les gens ont reçu les livres avec joie. Un monsieur m'en acheta un et alla même jusqu'à en vendre trois pour moi. Un employé du gouvernement, après en avoir pris un avec couverture maroquin, engagea son anneau pour s'en procurer deux autres qu'il destinait à ses parents.

A Rocafuerte, pays qui passe pour le plus fanatique de tout le Manovi, ma vente fut excellente. Avant que je m'y rendisse, on m'avait informé que je ne vendrais pas un

seul exemplaire. Un monsieur avait cru bon de m'avertir qu'on m'y brûlerait si j'y allais. A Manta, je plaçai vingt-deux livres en trois heures; je n'eus presque pas de refus. En tout, je vendis pour une somme de 6000 francs. Mon succès, durant les deux mois que j'ai consacrés à ce travail, a été le double de ce que j'attendais.

L'œuvre du colportage vient de commencer dans le champ espagnol, et ma prière est que le Seigneur envoie plus d'ouvriers dans les champs négligés. Si nous avions d'autres gros ouvrages dans cette langue, le champ pourrait être de nouveau ensemencé.

THOS.-H. DAVIS.

Colportage dans la Suisse allemande

« Mon âme se repose en Dieu seul, c'est de lui que vient mon salut » (Ps. 62 : 1).

Mon expérience est celle même du Psalmiste : certes, en se reposant sur Jésus, en regardant à la croix, on trouve la force de surmonter toutes les tentations. Je remercie Dieu du privilège d'être ouvrier dans sa vigne. J'ai fait maintes bonnes expériences et je suis heureuse d'en citer quelques-unes, à la gloire de Dieu et pour encourager mes collaborateurs.

J'entrai un jour dans la maison d'un grand savant — un philosophe. Il était dans son bureau et m'offrit un siège en me demandant ce que je désirais. Je lui répondis que je vendais des livres. Comme il s'y intéressait, je lui montrai *Les prophéties de Daniel.* Il fit en souriant : « Comment, Mademoiselle, vous croyez encore à la Bible dans ce temps éclairé ? » — « Oui, lui dis-je, précisément, c'est dans ce temps éclairé que je veux observer de plus en plus la Parole de Dieu, en voyant comme la prophétie s'accomplit tous les jours. » Je m'efforçai d'attirer son attention sur le sérieux de notre temps et le prochain retour du Sauveur. Ce fut admirable de voir comme l'esprit travaillait dans le cœur de cet homme pendant notre entretien. Il me regarda silencieusement, les yeux pleins de larmes et dit enfin : « Mademoiselle, je crois que vous êtes heureuse, je voudrais pouvoir croire comme vous ». — « Vous pouvez, repris-je, si vous le voulez, le Seigneur vous fera ce don, car notre Créateur veut rendre heureuses toutes ses créatures. Dieu voit votre ardent désir et il est écrit : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés » (Math. 5 : 6). Ce monsieur acheta encore des traités et un numéro des *Signes des Temps.* Le Seigneur conduira cette âme plus avant.

Une autre fois, j'allais entrer dans un restaurant. Une demoiselle me reçut à la porte. Je lui demandai si elle aimait la lecture. « Oh ! oui, répliqua-t-elle, avez-vous des livres sur vous ! » Je lui montrai le petit volume *Vers Jésus.* Au premier abord, elle le trouva trop religieux et prétexta qu'elle n'avait pas le temps de lire. Après avoir une seconde porté mes regards en haut, je commençai un entretien avec cette demoiselle. « N'avez-vous pas, lui dis-je, le désir de lire la Parole de Dieu qui est une véritable nourriture pour le cœur et pour l'esprit ? N'y a-t-il pas des moments où vous voudriez entendre des choses meilleures que celles qui se disent ici dans le restaurant ? Je le crois malgré tout, car le Seigneur vous aime; Jésus-Christ est mort en croix pour vous aussi. » Elle fut touchée et dit : « Mademoiselle, je veux acheter ce livre. »

Ce sont là des expériences précieuses montrant que l'Esprit de Dieu agit avec puissance; c'est pourquoi travaillons courageusement. Dieu répond de son œuvre et Il est fidèle.

Je vendis aussi un *Voyant de Patmos* comme cadeau de noce. Gloire soit à Dieu seul, c'est son œuvre que nous faisons. Semons, Dieu fera prospérer.

ALINE KAPPELER
Winterthur.

CHAMP DE LA MOISSON

Portugal

Il est temps de tenir la promesse que nous avions faite à notre cher rédacteur du *Messager,* de donner des nouvelles de notre champ aux frères de l'Union latine, par le moyen de notre petit organe mensuel. Si nous ne l'avons pas encore fait, c'est que nous préférions nous abstenir plutôt que d'envoyer un rapport qui ne serait pas encourageant.

A notre retour en Portugal, après la bonne Conférence de Gland, il nous fallut faire une vraie chasse à travers la ville pour trouver un logement et un local de réunions. Puis j'allai faire une visite à nos frères de Porto. C'est là que je fus témoin d'une petite scène très piquante. Un des nôtres se tenait debout à l'entrée d'une église. Le pasteur, un Anglais, s'approcha et le poussant lui dit : « Allez-vous-en, nous n'avons pas besoin de Sabbatistes ici ! »

Un facteur, auquel j'avais vendu une Bible en colportant et qui m'avait demandé quelques lectures bibliques, avait promis de marcher selon la vérité. Mais nous avons fait maintes fois l'expérience qu'on ne peut pas plus compter sur les promesses des Portugais que sur celles des autres gens. Pendant quelque temps, cet homme n'a pas tenu parole, mais, ces dernières semaines, il a recommencé à neuf avec sa femme et c'est même dans leur demeure que se tient l'Ecole du Sabbat des frères de Porto.

Nous avons fait une tournée chez quelques personnes avec lesquelles nous avions correspondu et qui nous avaient demandé des journaux, mais il n'y a encore aucun progrès à enregistrer.

En août, nous avons eu la joie de baptiser deux jeunes gens, tout ce qui reste d'une famille de six membres avec laquelle nous avions étudié la Bible plusieurs mois et qui avait accepté le message. C'est ainsi que nous avons eu des hauts et des bas et que nous nous demandons si nous aurons le bonheur de rencontrer des caractères bien stables.

Il y a environ une année, un jeune étudiant était entré, timidement, dans notre premier local et avait acheté un livre et quelques traités. Puis nous l'avions perdu de vue. Il paraît qu'il a eu assez de peine à nous retrouver. Aujourd'hui il est assidu à l'étude de la Parole et se dit plus heureux qu'autrefois. Nous prions que Dieu le fortifie de sorte qu'il puisse tenir ferme pour la vérité.

Une jeune dame mariée a commencé d'observer le Sabbat, et sa mère, une Espagnole, a pris la même décision. Le mari, qui est électricien et employé de la ville, aimerait, paraît-il, se joindre à nous, mais il n'ose pas quitter son métier de peur de rester plusieurs années sans retrouver du travail. Il n'a pas encore bien compris la confiance en Dieu, mais comme il montre beaucoup d'intérêt pour les vérités divines, nous continuons des études bibliques chez lui toutes les semaines. Un homme qui a compris le Sabbat et l'observe avec sa femme et sa fille, a grand peine à renoncer au tabac.

Nous serions trop heureux de baptiser tous ceux-là, mais il faut attendre l'instant propice. Nous demandons à Dieu de nous guider dans notre inexpérience afin que tout se fasse avec ordre, ni trop tôt, ni trop tard. Dans le nombre se trouvent un ou deux jeunes gens qu'il serait bon d'envoyer à l'Ecole de l'Union Latine; nous savons que ce serait selon la volonté de notre Père céleste. Tous ces frères et sœurs s'intéressent à l'œuvre dans les autres pays, non seulement par des lectures, mais par des offrandes : chacun donne son obole.

Dans le passé, nous avons adressé cette demande au Seigneur : « Donne-nous au moins une âme », mais dernièrement nous nous sommes sentis pressés de prier avec foi que dix âmes nous soient accordées dans un espace de temps limité. Et déjà nous voyons des signes que Dieu exaucera cette prière en proportion de notre foi, comme il l'a fait dans le passé.

Nous nous efforçons aussi d'instruire ceux qui en paraissent capables de manière à ce qu'ils puissent continuer l'œuvre si nous étions appelés ailleurs.

Nos conférences à Lisbonne ne sont pas suivies par un auditoire très nombreux, mais frère Schwantes écrit qu'à Porto, il a compté jusqu'à quatre-vingt-cinq personnes.

En considérant la situation économique du pays, nous nous demandons comment ceux qui perdraient leur emploi par l'observation du Sabbat pourraient gagner leur vie, et nous nous rendons bien compte qu'il faut ici une grande mesure de foi pour se convertir à notre message. Nous nous demandons parfois si ce ne serait pas une bonne chose d'organiser une ferme — enfin d'apprendre aux gens à travailler comme on l'a fait dans les missions africaines. Un fait est certain, c'est que Dieu veut se choisir en Portugal un peuple à sa gloire et à son honneur. Nous demandons à nos frères de l'Union latine de se souvenir de ce pays dans leurs prières.

C.-E. RENTFRO
Calçada de Laveiras 131, Caxias, Portugal.

Espagne

Chers lecteurs du *Messager*,

QUELQUES semaines se sont écoulées depuis mon dernier rapport. Je remercie le Seigneur pour les bénédictions qu'il nous a accordées pendant ce temps-là. Sabbat dernier, nous avons passé une excellente journée à Barcelone. Avant de célébrer la sainte Cène, cinq membres furent reçus dans l'Eglise : quatre par le baptême et un par vote. Ce dernier membre appartenait à l'Eglise baptiste; les autres sortent directement de l'Eglise catholique. Tous sont pères de famille. Dieu a béni tout particulièrement quelques-unes de ces chères âmes en leur donnant la victoire sur le vin et le tabac.

Nous sommes remplis de reconnaissance envers Dieu en constatant la puissance de son Evangile de salut. Avec les deux personnes qui ont été baptisées au commencement de l'année, cela fait sept nouvelles recrues pour l'année courante.

Une autre sœur est prête à s'unir à nous, mais elle ne le peut à présent parce qu'elle est malade. Nos cœurs sont remplis de joie en voyant quelques âmes sortir des ténèbres épaisses qui enveloppent les gens de ce pays. Priez pour nous, frères et sœurs, priez le Seigneur de préserver ces nouveaux convertis de la souillure du monde.

Il y a trois jours nous vînmes ici pour y travailler sérieusement. Pendant plus d'une année, mon collègue a travaillé de maison en maison, mais jusqu'à présent, il lui avait été impossible d'obtenir un local pour des réunions. Ce n'est pas qu'il y ait pénurie de locaux, mais il y a bien peu de personnes disposées à louer à des protestants et surtout pour des réunions protestantes. Après bien des recherches, il a pu obtenir une boutique dans laquelle nous avons déjà tenu deux réunions. Les gens se pressaient dans la salle. Alors que le local peut à peine contenir de 160 à 170 personnes, un nombre trois fois plus grand cherchait à y trouver place.

Il est difficile d'établir l'ordre, mais quelques auditeurs manifestent un profond intérêt.

Nous sentons le poids de la lourde responsabilité qui pèse sur nous. Que d'âmes à avertir n'y a-t-il pas dans ce pays! Il y a des centaines de villes et des milliers de villages où l'on doit encore travailler. Le champ est prêt à être moissonné. Que le Seigneur envoie des ouvriers dans ce champ où les besoins sont si pressants!

Votre frère dans l'œuvre bénie

WALTER-G. BOND.

Angleterre

Nos institutions à Stanborough Park

Voila déjà six mois qu'un important changement a eu lieu dans notre Conférence anglaise. Le 29 septembre, nous avons quitté Birmingham, où nous manufacturions nos produits au milieu de la fumée et de nombreux inconvénients. Il nous a fallu environ deux mois pour installer les fours et les machines dans leur nouvel emplacement, au milieu d'un grand beau parc tout entouré de forêts.

A cent mètres de la fabrique et de l'imprimerie se trouve le collège provisoire où soixante-dix étudiants se préparent pour l'œuvre du Maître. A l'inauguration qui eut lieu en novembre, vingt-quatre étudiants se sont consacrés à nos missions : en Inde, en Chine, au Japon et au Sud de l'Afrique.

Notre imprimerie est située à côté de notre fabrique de produits. Les deux entreprises sont mues par la même force, et vues du dehors, on aperçoit les câbles électriques traversant les murs de la première pour entrer dans ceux de la seconde : on dirait deux sœurs qui se tiennent par la main. Je crois qu'il y a là un symbole, car nous ne pouvons pas séparer la réforme hygiénique de notre message.

Notre fabrique est éclairée par de grandes fenêtres par lesquelles pénètre un air excellent. De là, nous voyons les feuilles de la vérité présente tomber des presses comme les feuilles d'automne. De notre côté nous faisons aussi de notre mieux afin que les flocons de blé tombent aussi vite que possible pour aller soulager ceux qui souffrent. Nous avons à présent quatre moulins à granose, et la réputation de ce précieux produit ne fait qu'augmenter; trois autres moulins seront bientôt ajoutés pour répondre aux commandes.

Depuis longtemps les Témoignages nous ont dit de quitter les villes; une grande bénédiction est toujours le fruit de l'obéissance à la voix de Dieu. Après avoir été pendant six ans dans une grande cité où l'on ne voit que les œuvres de l'homme, nous apprécions d'autant plus ce changement, et nous jouissons doublement d'être entourés des œuvres de notre Créateur. De nos fenêtres nous voyons des oiseaux voltiger et chanter sur les branches; nous admirons l'agilité de l'écureuil, la légèreté du lièvre, etc. : tout nous parle de vie. L'homme peut faire des choses d'art, il peut démolir et bâtir; mais toutes ses œuvres sont mortes; ce ne sont que des choses qui ne peuvent parler ni entendre. Oh! combien le Seigneur est bon de nous avoir aidé à sortir du milieu des œuvres de l'homme pour nous approcher des siennes!

Nous sommes à environ 3 km. de Watford, au sud-ouest du comté d'Hertfordshire et à quinze milles de Londres; sa population est de 40,000 habitants. Il y a là la grande fabrique de chocolat Boisselier; plusieurs Français y travaillent. J'ai fait des recherches pour les trouver et tâcher de leur faire lire notre précieux journal *Les Signes des Temps*. J'ai eu plusieurs entretiens bibliques avec un Français qui était venu ici pour apprendre l'anglais; il est maintenant de retour à Paris et je crois qu'on ferait bien de le visiter; son adresse est : Monsieur Léo Michot, 88bis, Boulevard Port Rogue, Paris.

Avec mes meilleurs vœux pour l'œuvre dans le champ latin, je demeure votre dévoué frère en Christ.

EUGÈNE GUYENNOT
International Health Ass., Stanborough Park,
Watford (Hert).

Belgique

Un peu en retard, nous venons annoncer le baptême de frère et sœur Clément, lequel a eu lieu en février dans le bassin de natation, à Charleroi. Bon nombre d'amis assistèrent à la cérémonie. Ces deux chers membres, quoique connaissant la vérité, n'ont pu, à cause de certains engagements, observer le Sabbat, suivant leur

désir, que depuis le nouvel-an; ils sont heureux de jouir enfin de la liberté que Christ nous a acquise par son sang.

Nous aurons probablement d'autres baptêmes sous peu, car, à Courcelles, deux dames se sont décidées à suivre la vérité, et deux autres à Jumet. Cela n'avance pas à pas de géant, mais nous sommes reconnaissants envers notre bon Père de ce qu'il nous donne des sujets d'encouragement.

Plusieurs familles sont vivement intéressées à notre message et ce sont la plupart des catholiques. Frère Girou a toujours assez de monde à ses réunions. Frère Delhove fait une bonne tournée de colportage dans les environs afin de sonder quel terrain serait le plus engageant pour dresser la tente.

Nous avons commencé en plein air des réunions que nous continuerons dans différents endroits.

Dans quelques semaines nous pensons dresser la tente près de Liège, et attendons du renfort, car il nous faudrait nécessairement encore un ouvrier, vu qu'il doit en rester un dans le bassin de Charleroi.

Suivant notre budget, il serait à souhaiter qu'un volontaire vraiment consacré à l'œuvre de Dieu, comprenant la vérité pour ce temps-ci, et pouvant se suffire, s'offre pour venir nous aider pendant la saison sous la tente. Comme récompense, nous ne pouvons lui offrir que les bonnes expériences qu'il pourra faire dans le champ, expériences qui lui vaudront plus qu'un salaire.

G. ROTH
Rue Frère-Orban, JUMET.

Hambourg-Charleroi-Paris

QUELQUES jours après notre réunion du comité à Gland en février, je me suis rendu à Hambourg pour assister à une réunion du comité de la Conférence générale en Europe. L'œuvre en Europe devient de plus en plus importante, et quand on la prend dans son ensemble, elle fait des progrès réjouissants. En 1906, le nombre des membres reçu par baptême et par vote fut de 2776, et en 1907 il fut de 2752. On constate cependant qu'il y a chaque année un bon nombre de membres à retrancher sur les chiffres ci-dessus. Une petite enquête a fait découvrir que cela provenait non pas simplement des décès et des apostasies, mais surtout de l'émigration. Pour pouvoir à l'avenir connaître le chiffre exact de ces émigrations, la résolution suivante a été votée:

« Les différentes Unions demanderont à leurs conférences et missions un rapport indiquant le nombre de membres d'églises émigrant dans les pays en dehors de leur territoire, et ces chiffres seront fournis par les secrétaires des unions pour être insérés dans le rapport statistique de l'Europe.»

Une des principales besognes du comité fut la vérification des comptes des ouvriers et des institutions des différentes missions et de fixer le chiffre des subventions à accorder à chacune de ces missions pour l'année 1908. En ce qui concerne notre Union, le chiffre s'élève à fr. 55,515. Cette somme représente donc l'excédent probable de nos dépenses sur nos recettes. Nous ne pouvons pas nous attendre à recevoir une plus forte subvention, et si nous désirons voir le nombre des ouvriers dans le champ augmenter, cela ne pourra se faire qu'à la condition que nos dîmes augmentent. Nous comptons sur la fidélité des membres actuels et l'appoint des nouveaux membres pour arriver à ce résultat. Le moment n'est certainement pas venu de diminuer, mais bien de croître.

Hambourg est le centre de notre œuvre en Europe. C'est là que se trouve l'imprimerie la plus importante de notre dénomination. Elle occupe une quarantaine d'ouvriers et les trois grandes presses marchent continuellement. C'est aussi là que se trouvent les bureaux de la conférence générale en Europe. Mais ce qu'il y a de plus réjouissant c'est qu'on y trouve une église de 250 membres. J'ai eu le plaisir d'adresser la parole un soir à ce bel auditoire et de l'entretenir sur notre œuvre dans l'Union Latine. Je crois que depuis ce soir-là, nos frères et sœurs d'Hambourg donnent à notre pauvre mais intéressant champ missionnaire une place toute spéciale dans leurs cœurs et leurs prières.

D'Hambourg, je me suis dirigé sur la Belgique. A Bruxelles, le frère Klingbeil, aidé de trois ou-vriers, fait une bonne œuvre. Il y a là une jeun église de 22 membres dont plusieurs parlent l français. L'œuvre se poursuit particulièremen parmi les Flamands; mais comme les ouvrier parlent le français, ils peuvent également attein dre la population de cette langue. J'ai tenu un réunion. Frère Weidner a traduit en flaman pour ceux qui ne pouvaient pas me comprendr Ce frère m'a prié de saluer tous mes amis de la Suisse. L'œuvre à Bruxelles est faite par l soins de l'Union allemande.

Le but principal de mon voyage en Belgiq était de faire connaissance de l'œuvre se faisa par notre Union. Frère G. Roth, qui a la directi de ce champ, est aidé des frères Girou et Delho Ces frères travaillent dans le bassin de Charle et rencontrent des encouragements. J'ai te quelques bonnes réunions à Jumet et à Courcell En compagnie de frère Roth, j'ai aussi visité amis se trouvant dans le bassin de Liège. Il des besoins. Espérons que les réunions que

frère Roth se propose de tenir prochainement sous la tente, dans les environs de Liège, feront du bien à nos frères et amèneront de nouvelles âmes à la connaissance de la vérité. L'œuvre en Belgique, quoique datant de plusieurs années, se trouve encore bien faible. Cependant tous les frères et sœurs que j'ai eu le plaisir de rencontrer aiment la vérité, et s'ils prêtent leur concours aux ouvriers dans leurs efforts, l'œuvre avancera certainement.

Pour rentrer en Suisse j'ai passé par Paris où je me suis arrêté quelques jours. Frère Augsburger est toujours bien encouragé dans son travail. Il rencontre, il est vrai, de grandes difficultés, mais le Seigneur le soutient. Dans une ville comme Paris on se trouve en présence de toutes sortes de problèmes qui ne sont pas toujours faciles à résoudre. Mais malgré tout, l'œuvre avance toujours. Il est regrettable que nous ne puissions pas placer davantage d'ouvriers à Paris ainsi que dans toute la France en général, car jamais les circonstances ne seront plus favorables pour la proclamation du message dans ce pays. A qui cette responsabilité incombe-t-elle? Que chacun se le demande, et surtout, que chacun y réponde.

L.-P. TIÈCHE.

France

Saint-Etienne

Frère Dexter nous prie de publier les lettres suivantes relatives à l'œuvre à St-Etienne :

Cher frère Dexter,

.....L'œuvre à St-Etienne traverse actuellement une période d'opposition de la part des pasteurs et des chrétiens. On travaille par tous les moyens à détourner les âmes qui manifestent le désir de marcher dans la vérité. Mais Dieu soit béni, sa Parole est la plus forte! Samedi dernier deux messieurs et une dame se sont levés et ont exprimé leur résolution de marcher avec leur Sauveur. De sept à neuf personnes assistent en moyenne à l'école du Sabbat et beaucoup de portes sont ouvertes. Je pense que sous peu vous pourrez venir pour baptiser quelques nouveaux frères.

Dans les villages environnants, nous pouvons avoir quelques études et réunions. Une porte s'est ouverte parmi les végétariens qui sont nombreux à St-Etienne, deux ou trois cents familles environ. Une vingtaine sont abonnées au *Vulgarisateur* et possèdent la *Cuisine hygiénique*. Un professeur de musique, organiste de l'Eglise St-Louis, un des premiers artiste, de St-Etienne, est venu à la maison et m'a posé beaucoup de questions sur la vérité; il a été frappé par la lecture de la loi de Dieu que je lui ait faite dans la Bible catholique. Il ira sous peu visiter le Sanatorium de Gland avec un docteur de la localité, végétarien comme lui.

Enfin, malgré l'effort de l'ennemi, la vérité pénètre dans toutes les classes de la société. Notre auditoire se maintient entre trente et quarante personnes.

Ma prière est que Dieu nous permette d'enregistrer bientôt de nouvelles victoires. Frère Blanzat et sœur Beaudoin sont bien encouragés.

Bien à vous dans le Seigneur

JULES REY.

* * *

Cher frère Dexter,

Je vous adresse ci-joint mon rapport trimestriel et j'y joins quelques lignes pour vous donner des nouvelles de l'œuvre. Frère Rey a dû vous écrire que trois personnes avaient pris la résolution de marcher dans les commandements de Dieu. Deux autres dames ont déjà commencé à se joindre à nous le Sabbat. Le travail de lecture biblique de maison en maison devient de jour en jour plus profitable. Des gens qui n'ont jamais assisté — ou seulement une fois ou deux — aux conférences, comprennent la vérité. Aussi les pasteurs et les prêtres se remuent-ils. Après avoir annoncé que nous ne ferions rien, il s'agitent comme si nous avions fait beaucoup. Je sens pour moi la nécessité d'être toujours plus rempli de l'esprit de Dieu pour que la vérité ne reste pas seulement dans l'intelligence, mais pénètre aussi dans le cœur.

Quelques personnes de la chapelle évangélique — Eglise libre — disent que c'est la vérité, mais hésitent à rompre avec leur église. Nos traités commencent à être lus et nous sommes surpris que dans les visites on nous dise : « Mais nous l'avons lu, on nous l'a prêté. » Les prêtres ont commencé de nous dénoncer en chaire. Je suis pour ma part rempli de joie de voir les perspectives de ce champ.

J'ai visité quelques membres de la secte dite des béguins, qui avaient abandonné le travail des champs vers 1846 pour attendre Jésus. Ils ont été prévenus contre nous; on leur a dit que nous fixions des dates. Néanmoins, quelques-uns d'entre eux parmi les plus pieux sont bien disposés. Les béguins portent une marque sur le front, blanche et rouge. Ils prétendent garder les commandements de Dieu, et quand on leur montre leur inconséquence sur le quatrième commandement, ils conviennent qu'ils sont infidèles sur ce point.

J'ai visité et colporté, cette dernière quinzaine, le quartier appelé Le Soleil, que les protestants de la Haute-Loire choisissent de préférence comme résidence. J'en ai trouvé un certain nombre, ils paraissent bien disposés. Quelques-uns m'ont dit : « C'est Dieu qui vous a envoyé vers nous. » D'au-

tres ont entendu parler de nos réunions et auraient désiré y assister, mais ils ne l'ont pu à cause de l'éloignement de la salle. J'ai donc là un grand nombre de portes ouvertes, d'autant plus que les pasteurs les ignorent et les visitent peu. Ils ont seulement un culte peu fréquenté, le vendredi soir. Ces montagnards se tienent aux abords de la ville dans les maisons retirées; ils ont conservé le besoin de respirer le bon air.

J'ai trouvé un bon accueil auprès des végétariens et j'ai pu placer chez eux nos publications sur l'hygiène. Je n'ai pas repris mon travail sur la place publique en voyant ce qui s'accomplit par les messagers silencieux que sont nos traités. Je ferai prochainement un nouvel essai. En trois heures, j'ai vendu quatre-vingts journaux, quatre-vingts traités et présenté la vérité à des centaines de personnes.

Votre dévoué en Jésus-Christ

F. BLANZAT.

Haute Loire

Chers frères et sœurs,

DÉSIRANT vous maintenir au courant de l'œuvre commencée sur le haut plateau des Cévennes parmi les descendants des anciens persécutés huguenots, nous nous faisons un grand plaisir de vous communiquer les résultats de nos faibles efforts pour la noble cause de la vérité.

Dans les commencements de notre travail missionnaire ici, les portes s'ouvraient toutes grandes pour nous recevoir, et les familles se régalaient de nos visites. De tous côtés, c'était des « Venez nous rendre visite aussi vite que possible ! » si bien que nous ne pouvions pas suffire à ces nombreuses supplications. Ce que nous leur expliquions dans la Bible les émerveillait tellement que, à notre tour, nous étions émerveillés de les voir dévorer ainsi avec un appétit rare, les interprétations prophétiques du dernier message.

Depuis, les jours se sont succédé et les vérités bibliques aussi. Si les premières études furent succulentes, celles qui suivirent devinrent amères presque pour tous. Le plan de la Rédemption, présenté avec simplicité, conviction et amour, n'a choqué personne, tandis que les vérités nouvelles concernant l'immortalité conditionnelle, les morts, la destruction finale des méchants et surtout le retour à l'obéissance au quatrième commandement, vinrent se heurter violemment contre la croyance traditionnelle; aussi les visages et les cœurs manifestèrent-ils les effets de ce choc terrible par des réceptions plus froides et moins amicales. Triste transition !

Plusieurs nous disent maintenant : « Vous ne devriez pas parler du Sabbat, et tout le monde irait vous écouter, car vous ne réussirez jamais dans nos montagnes avec ces choses. » Enfin, c'est un trouble général dans la région, trouble si grave que les pasteurs, impuissants par eux-mêmes à le calmer, se sont vus dans la nécessité de faire venir un de ces hommes de réveil qui ensevelissent la loi sainte, la loi de Dieu, dans le tombeau du Christ. Cet homme a tranquillisé beaucoup de personnes par des paroles humaines et de fausses explications bibliques; il nous a traités publiquement de faux prophètes, de sorte que maintenant nous sommes un sujet de méfiance pour la majorité. Heureusement que notre espoir de succès repose sur le petit nombre, car nous savons bien que ce n'est pas le monde en général qui se convertira, mais quelques-uns seulement. Il y a des familles sincèrement émues par la verité, et qui ne nous repoussent pas.

Prions, enfants de Dieu, prions pour les âmes travaillées et chargées, afin que Dieu leur facilite l'entrée dans la nouvelle Jérusalem en leur accordant le courage nécessaire pour faire tous ses commandements. Priez, frères et sœurs, pour les jeunes ouvriers, afin que Dieu les remplisse de sagesse et d'amour.

Frère Sallée et moi, nous nous unissons pour vous faire part de nos salutations fraternelles en Jésus-Christ.

V. MATTI A. SALLÉE.

(Mazet St-Voy.)

Orbe

L'ŒUVRE ici se poursuit, par la grâce de Dieu, malgré la grande opposition que nous rencontrons. Nous avons eu la joie de voir deux personnes se joindre à nous pour observer les commandements de Dieu et la foi de Jésus, ce qui est pour nous un grand sujet de joie, que Dieu soit béni pour ses bontés à notre égard.

Beaucoup d'efforts ont été faits en vue d'arrêter ces sœurs dans la voie de la vérité, mais ceci n'a servi qu'à les affermir, elles ont déjà eu bien des occasions de rendre témoignage de leur foi et Dieu les a soutenues. Nous croyons que Dieu nous donnera encore d'autres âmes qui viendront grossir notre petit nombre. Nous nous recommandons aux frères et sœurs pour notre petit groupe et pour l'œuvre qui se poursuit ici.

Votre frère dans le message

H. PROVIN.

— Le frère O.-A. Olsen, revenant d'Australie, est arrivé le 30 mars à Londres, d'où il est parti pour Washington.

Camp-meeting français

Selon toutes probabilités, notre prochain camp-meeting aura lieu à Lunel, petite ville de 13,000 habitants entre Nîmes et Montpellier. Les amis qui étaient venus au camp de Beauvoisin se rappellent sans doute comme ils étaient peu confortablement logés à cause de la pénurie des tentes de famille. Ils voudront bien se rappeler aussi la résolution qui avait été prise de faire provision de quinze nouvelles tentes. C'est bien de soutenir le vote d'un projet en levant la main, mais refuser de l'appuyer financièrement, c'est montrer que l'on n'était pas sérieux. Ces quinze tentes neuves coûteront environ 2,500 francs. Les frères du Tarn ont déjà levé 500 francs, les frères d'Amérique ont promis leur aide, et par ces lignes nous faisons appel aux 230 membres de l'église de France pour leur demander de faire un effort : si chacun d'eux donnait 5 francs, cela ferait déjà plus de la moitié de la somme requise et il est probable que l'Amérique fournirait le reste. Nous désirons vivement que le camp de cette année soit confortable et ait bonne mine, d'autant plus qu'il doit voir la première assemblée de notre nouvelle conférence. Que les anciens d'églises et les directeurs de groupes veuillent bien prendre cette affaire en mains. Les ordres ont été donnés à une manufacture de Marseille, de sorte que nous sommes bien obligés de couvrir les frais. Nous espérons que vous ne voudrez pas nous désappointer.

H.-H. DEXTER.

NOTES

Le frère W.-C. John, maître de musique et d'espagnol au séminaire de Washington, est en ce moment en route pour l'Argentine, où il doit prendre part à l'enseignement à notre Ecole de Camarero.

Le 18 avril, Sabbat, les membres réunis du comité de la Conférence générale ont tenu à Washington une réunion à laquelle nos diverses églises de cette ville ont été convoquées. Frère Spicer fit remarquer que six missionnaires sont en route pour l'Afrique, que deux frères, Nowlen et Cardey, viennent d'ouvrir l'œuvre au Guatemala, qu'une réunion de quarante ouvriers vient d'avoir lieu en Corée. — Puis les frères Olsen et Conradi ont parlé respectivement de l'œuvre en Australie et en Europe ; et frère Teasdale, de l'œuvre à Java.

« Il est enfin sorti de presse ! »

Ils seront sans doute nombreux, ceux de nos frères et sœurs, qui pousseront cette exclamation en apprenant que le volume des *Témoignages pour l'Eglise*, depuis si longtemps annoncé, est enfin achevé, et que le bureau de Genève est en état de remplir les commandes qui lui seront faites.

L'ouvrage débute par une auto-biographie d'une centaine de pages de l'instrument dont le Seigneur se sert depuis plus d'un demi-siècle pour communiquer avec son peuple, puis il continue par les directions les plus précieuses pour chaque fidèle en particulier, et pour l'Eglise en général.

Il a sa place marquée dans toute famille adventiste, et aussi dans celle de toute personne qui désire sincèrement avoir une réponse claire et simple à cette question qui restera toujours celle de tout véritable adorateur du Dieu qu'annonçaient les apôtres au jour de la Pentecôte : « Hommes, frères, que ferons-nous ? »

L'auteur de ces lignes, en recommandant cet ouvrage, se base sur son expérience personnelle. Ayant eu l'occasion de se désaltérer à longs traits à la source qui jaillit de ces pages, il en a été grandement rafraîchi et fortifié. Je ne le déflorerai pas en essayant d'en décrire la richesse et les bautés. Je me contenterai de dire après un autre disciple du Maître : « Venez et voyez » ou bien encore : « Prenez et goûtez »

Que nul ne se prive des lumières et des bénédictions qu'il pourra y puiser.

Depuis de longs mois, nous déplorions que nos frères et sœurs fussent si longtemps privés des bénédictions que sa lecture et son étude ne manqueront pas de leur apporter. Aujourd'hui, frères et sœurs de langue française, une nouvelle source de lumière est mise à votre portée. Hâtez-vous d'en profiter et d'en faire profiter votre entourage.

L'ouvrage a 488 pages de texte, et sera livré au prix de 4 francs.

Les grandes Eglises pourront faire leurs commandes collectivement par l'intermédiaire du libraire.

J. CURDY.

La Sainte Bible illustrée

Edition stéréotype et populaire

Version **Segond** **800 gravures**

Un magnifique volume in-8o

Fr. 7. 50 broché, au lieu de fr. 20. —
„ **12.** — richement relié, au lieu de fr. 24. —
} prix de l'édition originale

Port en sus

Il y en a encore un petit nombre d'exemplaires en vente à la librairie **F. Zahn, Neuchâtel** (Suisse).

Témoignages pour l'Eglise

Deuxième Volume

La première partie de l'ouvrage comprend une esquisse auto-biographique très intéressante et édifiante de Mme E.-G. WHITE. Aucun membre de l'église ne peut se priver des richesses spirituelles que contiennent les 488 pages de ce nouveau volume.

Prix : 4 francs

Envoi franco de port partout.

Vu le petit tirage, et la vente plus ou moins limitée qu'aura ce livre au sein de l'Eglise, il n'est pas fait d'escompte aux Sociétés missionnaires ni aux colporteurs. Où il y a des Sociétés missionnaires, on trouvera probablement profit à faire les commandes collectivement par l'intermédiaire du libraire. Pour les membres isolés, le moyen le plus simple est d'envoyer un mandat, en désignant au dos du coupon ce que l'on désire. Adresser les commandes à *Société Internationale de Traités, Genève.*

Une jeune fille hors des écoles désire apprendre un métier quelconque ou entrer en place. S'adresser à Marc Bourquin, Villeret (Suisse).

Célibataire 42 ans, ex-chef de fabrication, directeur d'usine, négociant, désire trouver emploi. Sabbat libre. Ecrire : N. Bocage, 54, rue Bodeghem, à Bruxelles.

On cherche une **bonne d'enfants** travailleuse et consciencieuse dans une famille israélite habitant Bâle. — S'adresser à Mme Mathilde Wolf-Veit, Unterer Heuberg 2, Bâle.

Jeune fille Une famille dans le département du Doubs demande une jeune fille de 15 à 17 ans pour aider dans les travaux du ménage. Liberté d'observer le Sabbat. Vie de famille. S'adresser à J.-C. Guenin, Fontaine-Ecu. Maison Viney, Besançon (Doubs).

Rapport financier de l'Union latine

Exercice 1907

	Dépenses Appointements, frais généraux, etc. fr.	Recettes nettes fr.
France	32406.98	11169.10
Belgique	5285.46	913.90
Italie	13763.30	992.96
Espagne	11603.78	854.60
Portugal	8083.85	726.70
Algérie	3558.20	298.74
Union	6059.17	17774.53
Excéd. des dépenses couvert par allocations d'Amérique		48030.21
	80760.74	80760.74

Fonds de Distribution

Solde au 1er janvier 1907		511.18
Recettes de l'année		836.94
Dépenses de l'année	594.85	
Solde au 31 décembre 1907 (Avoir)	753.27	
	1348.12	1348.12

Fonds des Pauvres

Solde au 1er janvier 1907		80.85
Recettes de l'année		64.50
Solde au 31 décembre 1907		145.35

Fonds d'Education

Solde au 1er janvier 1907		1224.88
Recettes de l'année		3563.39
Avances aux élèves de l'école de Gland	57.—	
Solde au 31 décembre 1907 (Avoir)	4731.27	
	4788.27	4788.27

Fonds des tentes de France

Solde au 1er janvier 1907		60.44
Recettes durant l'année		520.60
Déficit du camp-meeting de France	116.20	
Solde au 31 décembre 1907 (Avoir)	464.84	
	581.04	581.04

Rapport annuel des écoles du Sabbat de l'Union latine

Exercice 1907

	Membres	Fréquentation moyenne	Produits des collectes	Dons pour les Missions
Suisse romande	456	341	2780.74	2778.67
France	247	204	991.70	960.35
Algérie	5	5	29.60	29.10
Belgique	15	14	222.03	210.79
Italie	19	17	77.05	68.10
Espagne	26	24	94.43	94.43
Portugal	17	14	157.35	157.35
Totaux	785	619	4352.90	4298.79
Exercice 1906	836	593	3992.31	3941.74

Rapport annuel des Sociétés missionnaires de l'Union latine

Exercice 1907

	France	Suisse	Total	Exercice 1906
Visites missionnaires	269	969	1238	1194
Lectures bibliques	59	407	466	341
Lettres écrites	111	701	812	585
Lettres reçues	45	197	242	206
Entretiens évangéliques	186	1675	1861	1934
Personnes secourues	2	62	64	59
Traitements médicaux	7	207	214	80
Aliments	fr. —.—	fr. 25.50	fr. 25.50	fr. 40.—
Vêtements	» —.—	» 500.—	» 500.—	» 32.50
Pages de publications données	3554	25719	29273	30311
» » prêtées	10381	36935	47316	51423
» » vendues	7989	19208	27197	37145
Journaux donnés	1645	8473	10118	14594
» vendus	264	1446	1710	3531
Abonnements obtenus	22	63	85	56
» collectifs	303	1210	1513	2242

Rapport financier de la Conférence de la Suisse romande

pour l'année 1907

	Dépenses	Recettes
Dîmes des églises		32120.55
Dons des écoles du Sabbat		2778.67
Offrandes du 1er jour		1004.27
Dons de fin d'année		4032.38
Dons divers, etc.		103.40
Première et deuxième dîme à l'Union latine	6102.90	
Dons des écoles du Sabbat, du 1er jour et de fin d'année à l'Union latine	7815.32	
Appointements et frais des ouvriers, frais généraux	20672.08	
Excédent des recettes	5448.97	
	40039.27	40039.27
Fonds des Tentes		
Solde au 1er janvier 1907		409.76
Recettes durant l'année		220.59
Solde au 31 décembre 1907		630.35
Fonds d'Education		
Solde au 1er janvier et au 31 décembre 1907		90.—
Fonds des Pauvres		
Solde au 1er janvier 1907		44.45
Recettes durant l'année		179.16
Dépenses durant l'année	50.—	
Solde au 31 décembre 1907 (Avoir)	173.61	
	223.61	223.61
Fonds de Réserve		
Solde au 1er janvier 1907		10445.46
Don en faveur des bâtiments d'école de Gland	5000.—	
Excédent des recettes de l'année 1907		5448.97
Solde au 31 décembre 1907 (Avoir)	10894.43	
	15894.43	15894.43

Rapport annuel des Eglises de l'Union latine.

Exercice 1907

		Membres	Dîmes	Offrandes du 1er jour	Dons de fin d'année
Suisse romande	Bienne	45	3456. 05	141. 40	374. —
	Chaux-de-Fonds	71	5239. 45	13. 70	1091. —
	Genève	55	2318. 74	54. 70	773. 90
	Gland	73	5435. 94	120. 71	128. 10
	Lausanne	67	3577. 66	145. 87	259. 08
	Moudon-Payerne	14	553. 25	23. 55	65. —
	Neuchâtel	32	4528. 05	113. 45	512. 40
	Perles	19	366. 96	7. 30	25. —
	Renan	15	1096. 35	113. 60	252. 50
	St-Imier	16	814. 65	9. —	75. —
	Tramelan	28	1608. 92	39. 84	231. 40
	Val-de-Travers	12	311. 70	5. —	8. —
	Vevey	25	1270. 38	194. 25	72. —
	Yverdon	30	1361. 30	20. 90	140. —
	Isolés	14	181. 15	1. —	25. —
	Totaux	516	32120. 55	1004. 27	4032. 38
	Exercice 1906	501	28767. 67	1085. 44	3034. 25
France	Anduze	14	256. 30	28. —	19. —
	Besançon	5	885. 05	56. 75	100. —
	Branges	22	595. —	1. 80	22. 50
	Brignon	9	434. 50	17. 75	22. —
	Clermont-Ferrand	4	736. 60	—	—
	Lacaze	13	363. 95	2. —	28. 10
	La Salle	15	242. 85	—	8. 15
	Montbéliard	11	776. 95	2. —	117. 55
	Montpellier	22	821. 90	49. 95	106. —
	Nice	3	111. 10	—	—
	Paris	38	3198. 40	5. —	255. —
	Pierreségade, Mazamet, Vabre	15	932. —	88. —	398. 60
	St-Jean-du-Gard	3	40. —	—	10. —
	Valence	17	1205. 60	36. 35	13. —
	Vergèze-Codognan	5	34. 65	—	—
	Eglise du Champ français	31	1616 90	126. 15	115. 30
	Totaux	227	12251. 75	413. 75	1215. 20
	Exercice 1906	202	9667. 50	284. 40	954. 95
Algérie	Alger	4	331. 95	52. —	25. —
	Exercice 1906	2	305. 35	53. 50	20. —
Belgique	Charleroi	8	666. 62	—	45. 50
	Jemeppe	15	348. 80	—	26. 55
	Totaux	23	1015. 42	—	72. 05
	Exercice 1906	27	1294. 74	—	68. 90
Italie	Rome	15	960. 20	—	140. —
	Torre-Pellice	28	126. —	—	—
	Totaux	43	1086. 20	—	140. —
	Exercice 1906	40	988. 05	—	10. —
Espagne	Barcelone-Valence	29	949. 52	—	54. —
	Exercice 1906	18	616. 40	—	—
Portugal	Lisbonne-Porto	9	807. 46	53. 35	3. —
	Exercice 1906	11	449. 35	—	5. —
Résumé	Suisse romande	516	32120. 55	1004. 27	4032. 38
	France	227	12251. 75	413. 75	1215. 20
	Algérie	4	331. 95	52. —	25. —
	Belgique	23	1015. 42	—	72. 05
	Italie	43	1086. 20	—	140. —
	Espagne	29	949. 52	—	54. —
	Portugal	9	807. 46	53. 35	3. —
	Totaux	851	48562. 85	1523. 37	5541. 63
	Excercice 1906	801	42089. 06	1423. 34	4093. 10